



VOS LETTRES

Encore merci M. Kurmann!

GOTTÉRON-ZOUG • Ce match de hockey a ressemblé par moments à une bataille rangée. Ça promet pour les play-off.

Samedi, nous avons assisté à une bagarre rangée lors du match prétendument au sommet à la BCF-Arena de Fribourg («LL» du 16.1). Je ne paie pas un abonnement pour voir ce non-jeu. Merci également à tous ces joueurs zougais qui ont pu impunément taper, insulter, chercher la noise auprès de joueurs de Gottéron qui ont eu certainement peur.

Toute la patinoire ou presque a vu dès les premières minutes ce triste sire qu'est M. Rüfenacht chercher Christian Dubé sous les yeux de M. Kurmann et de ses assistants et le frapper à la sortie d'un contact normal. Peut-être que s'il avait sévi à ce moment-là, la suite aurait été tout autre.

Je ne comprends pas en plus comment on peut infliger 12 minutes de pénalité à Simon Gamache alors que c'est lui qui a été écrasé et boxé par un adversaire! Cherchez l'erreur. M. Bertolotti, le chef des arbitres, veut voir les images pour se forger son opinion. Sera-t-elle impartiale? On peut en douter.

Le hockey est un sport viril, mais pas à ce niveau-là. Des joueurs de Zoug n'ont plus rien à faire sur une patinoire. Entre autres Josh Holden qui, malgré tout, est un bon joueur. Il faut aussi noter que M. Heins est à mettre avec ce paquet de joueurs. Bons matchs de play-off!
DANIEL DEMIERRE, Rue

De l'effet du sport sur la santé

Permettez-moi de revenir sur les attaques du PS à l'encontre de M. Jacques Bourgeois, article paru dans «La Liberté» du 13 janvier. Je reste extrêmement surpris des attaques d'un parti qui a placé un ministre de la santé et a une conseillère d'Etat responsable de la santé cantonale dans ses rangs et qui, de ce fait, doit connaître l'importance du sport pour la santé. Cet élément est reconnu dans la maîtrise des coûts que celle-ci représente pour la collectivité publique. Je reste aussi très étonné des remarques de M. Jean-François Steiert, à savoir «les centaines d'heures passées par M. Bourgeois à faire du sport...», alors que M. Steiert lui-

même prône la mobilité douce via Pro Vélo. J'ai cru voir à plusieurs reprises M. Levrat participer au Gruyère Cycling Tour. Je ne sais pas si c'était pour sa santé ou, comme nous le disons dans le jargon cycliste, «pour sucer la route» de Jacques Bourgeois.

Mais une chose est sûre: jusqu'au 11 mars prochain, il y aura encore bien des cols et du vent contraire à affronter. Nul doute que lors des derniers cols, M. Bourgeois aura beaucoup de coéquipiers pour reconnaître ses compétences et ses qualités d'homme politique.

JEAN-PIERRE FROSSARD, ex-prés. du Gruyère Cycling Tour et cycliste amateur

De belles promesses non tenues

L'article du 14 janvier sur l'assemblée cantonale du PS m'a laissé perplexe. Il est bizarre de voir que le Parti socialiste a mis sur pied une entreprise de démolition de la droite, au niveau cantonal comme au niveau fédéral.

Pourtant, lorsqu'il a été élu président du PS, M. Levrat avait déclaré: «Arrêtons de dénigrer les autres partis, soyons plus constructifs et plus intelligents, présentons quelque chose de concret et qui tienne la route, ceci pour contrer les autres programmes...» Des belles paroles, des belles promesses. Le vice-

président grüerien Didier Page, lors de l'élection du préfet de la Gruyère, et le président cantonal David Bonny suivent vraiment à la lettre le mot d'ordre... Leurs arguments pour contrer la droite sont légers, alors ils en profitent pour s'attaquer aux candidats... Magnifique!

Je me pose donc la question: quelle sera la prochaine promesse de M. Levrat pour son élection au Conseil des Etats? Je trouve vraiment que M. Levrat est loin d'être un «Bourgeois gentilhomme»

ROLAND MENOUD, Charmey

Vous planez

La lettre de M. Bovet, président de l'UDC Sarine (31.12.11), m'interpelle par son style fielleux. Comment peut-on aimer la Suisse et avoir une telle aversion pour des Suisses? La Suisse n'est-elle pas en premier lieu son prochain? Votre emblème familial se limite-t-il à un hérisson en boule? Vous parlez de liberté, mais quid de celle d'expression de tout un chacun avec le droit à la différence? Votre emballement à défendre des valeurs me fait penser à Rostand qui disait: «Il est des gens dont la facilité de s'exprimer ne vient que de l'impuissance de se taire.»

Je conçois que vous planez et c'est votre droit, mais de grâce n'allez pas plus haut que «l'aigle au vol sublime» de la prière patriotique qui vous est si chère, sinon vous prendriez le vertige de la grandeur en laissant de côté vos résultats électoraux de l'an dernier. Puisque vous nous faites l'honneur de haïr M. Bavaud, permettez-moi de vous remercier qu'il ne vous soit pas indifférent.

CAMILLE MEYER, Belfaux

Respectueux des lois suisses

A la suite de l'article concernant l'initiative «Halte à la destruction des terres agricoles» où Alliance Suisse est traitée d'«association xénophobe» («LL» 29.10.11), je précise les buts de cette association qui sont la dénonciation des dysfonctionnements de l'Etat, notamment les non-renvois des requérants déboutés et le lobby puissant des associations de communautés étrangères.

Pour nous, les Suisses vivant légalement dans leur pays ont au moins autant le droit d'être défendus que des étrangers entrés et/ou séjournant illégalement chez nous, le plus souvent à nos frais. La défense de l'environnement nous interpelle aussi.

Utiliser cet adjectif de «xénophobe» pour dénigrer notre association prouve donc la pauvreté de vos idées, car nous sommes respectueux des lois, contrairement à certains milieux de gauche...
CLAUDE RESIN, prés. Alliance Suisse, Orges (VD)

ARRÊT SUR IMAGE



Fête en l'honneur du nouvel évêque Charles Morerod. Bulle, le 15 janvier 2012. ALAIN WICHT

OPINION

Contre les oiseaux de mauvais augure



JACQUES DE COULON

En ce début 2012, les prédictions s'abattent comme des corneilles sur les terres froides des esprits crédules: effondrement des monnaies, guerre au Moyen-Orient ou même la fin du monde pour décembre selon un obscur

calendrier maya. Cette fascination pour le pire relève de l'obscurantisme, mais aussi du nihilisme dont elle est l'une des formes les plus perverses. Elle nie l'humanité de l'homme en le tirant vers l'abîme et en écartant sa dimension la plus précieuse: la liberté. La croyance aux horoscopes et autres oracles crée une pression psychologique poussant à la réalisation de la prédiction. On le voit sur le plan individuel: si un professeur, du haut de son autorité, décrète l'échec inéluctable d'un élève, ce dernier risque d'interioriser ce présage et de rater ses examens. Les prévisions catastrophistes en économie induisent un climat morose chez le consommateur qui tend à les concrétiser. Certains gourous de la finance n'en jouent-ils pas pour spéculer? Quant aux annonces de fin du monde, elles provoquent une surexcitation morbide et conduisent parfois leurs adeptes au suicide, comme on l'observe dans certaines sectes.

Mais quel est donc le fondement philosophique de ceux qui prétendent prédire

l'avenir? La négation de la liberté humaine. Si tout est déjà écrit dans les astres, le vol des oiseaux ou l'esprit d'un Dieu programmeur, alors mon libre arbitre n'est qu'une illusion due à l'ignorance de toutes les causes agissant sur ma vie. Je ne suis qu'une simple chose soumise au déterminisme des lois de la nature. Au III^e siècle de notre ère, Plotin dénonçait déjà avec force l'anti-humanisme de certains astrologues. «Leur doctrine attribue aux astres ce qui est à nous, à nos volontés. Ne nous donnant rien, elle nous laisse à l'état de pierres qui subissent le mouvement et non d'hommes qui agissent par eux-mêmes.»

A l'état de pierres? C'est aussi ce que dit Sartre dix-sept siècles plus tard en s'attaquant aux matérialistes qui castrent l'homme de son humanité: «Tout matérialisme a pour effet de traiter tous les hommes comme des objets, c'est-à-dire comme un ensemble de réactions déterminées que rien ne distingue d'une table, d'une chaise ou d'une pierre.» Nos oiseaux de mauvais augure sont en fait des matérialistes qui pétrifient l'homme en le fossilisant dans le béton d'une voie toute tracée.

Sartre croit en l'esprit qui «souffle où il veut», mais pas en un Dieu tout-puissant. S'il existe, je ne suis plus libre. D'où l'athéisme de Sartre: si je suis, Dieu n'existe pas. Sommes-nous donc

condamnés à ce dilemme: la liberté de l'individu ou l'existence de Dieu? Si je refuse la liberté humaine en pensant que tout est déjà inscrit dans les gènes ou en Dieu, l'homme n'est plus responsable de rien; il n'est qu'une marionnette dans les mains du destin et toute notre civilisation s'écroule. Le système judiciaire s'avère vain puisqu'on ne peut plus condamner un criminel pour ses actes. Hitler ou Staline jouaient une partition déjà écrite! Il faut accepter tout ce qui survient. Mais notre culture n'est-elle pas basée sur le pari de la liberté qui fait la grandeur de l'homme?

Quid alors de Dieu si je table sur la liberté? Il ne peut plus se concevoir comme ce monarque omnipotent imaginé par Sartre pour le nier ou par les tenants des prédictions pour l'idolâtrer. Il écrit certes le canevas du grand film de l'univers en dictant les lois naturelles. Mais les grandes lignes seulement! A l'intérieur de ce cadre et à chaque instant, je contribue en tant qu'homme libre à l'écriture du scénario par mes choix. Je ne puis bien sûr pas réécrire le passé. Par contre je peux, dans le présent, infléchir le tournage dans telle ou telle direction par ma volonté libre. Bref, Dieu, s'il existe, m'a délégué une partie de son pouvoir de création. Me voici co-créateur ou co-scénariste dans ma petite portion d'univers. Telle est la dignité de l'homme oubliée par nos oiseaux de mauvais augure. I

SOUVENIRS



Carlo Boller lors de la fête des costumes à Gruyères, 1933. © PHOTO GLASSON, MUSÉE GRÜERIEN, BULLE

RÈGLES DU JEU

Les textes publiés dans la page Forum ne doivent pas dépasser **1600 signes** (caractères et espaces entre les mots). Adresse complète, rue, localité et surtout numéro de téléphone (aussi valable pour les e-mails) doivent figurer sur votre envoi.

Les lettres envoyées à plusieurs journaux, les communiqués, les lettres ouvertes et pétitions **sont refusés**. La rédaction rédige titre et introduction des textes. Elle se réserve le droit de raccourcir des textes trop longs en sauvegardant l'essentiel du message et d'adapter les passages peu clairs. Tous les textes publiés sont **signés** du nom de l'auteur.